Licence professionnelle Analyse de données géoreférencees appliquée au développement local à la distribution et aux services

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Analyse de données géoreférencees appliquée au développement local à la distribution et aux services. 2016, Université du Maine. hceres-02039691

HAL Id: hceres-02039691

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039691

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle
Analyse de données géoréférencées appliquées au développement local, à la distribution et aux services

- Université du Maine

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,[1]

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues et sciences humaines

Établissement déposant : Université du Maine

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La formation a pour objectif de former des étudiants à comprendre et analyser des données spatiales pour apporter une aide à la décision en matière d'aménagement du territoire. Pour cela, deux compétences sont requises. La première est de maîtriser, sur les plans théorique et technique, les outils des systèmes d'informations géographiques (SIG). La seconde est d'acquérir une méthode d'analyses spatiales appliquée aux problématiques d'aménagement du territoire.

Les débouchés en termes de métiers sont : chargé de missions auprès d'une collectivité, chargé d'études, technicien géomètre, cartographe ou encore assistant urbaniste.

Cette formation est dispensée à l'Université du Mans, pour la partie théorique. Les projets tutorés sont effectués en lien avec le territoire manceau et ses institutions. Les stages peuvent être réalisés dans la région, en France ou à l'étranger.

Synthèse de l'évaluation

La formation est solide et bien adaptée aux objectifs fixés. Elle est très bien positionnée dans l'offre régionale et nationale car très peu de formations similaires sont proposées à ce jour. Elle est reconnue dans le paysage universitaire manceau.

L'équipe pédagogique est équilibrée avec un grand nombre d'intervenants professionnels. Ils représentent 71 % des heures enseignées devant les étudiants, ce qui est un avantage pour cette formation.

De manière générale, la place donnée à la professionnalisation est réellement marquée. Outre le nombre d'intervenants professionnels, elle est accentuée par les projets tutorés et les stages obligatoires de quatre mois. Dans la partie des enseignements théoriques, les cours sur les SIG notamment permettent d'acquérir des compétences recherchées dans le monde du travail.

Les partenariats avec les institutions, les associations et les entreprises sont diversifiés et répondent aux débouchés potentiels pour les diplômés. Une meilleure formalisation permettrait d'améliorer la visibilité et l'ancrage de la formation.

Cette formalisation était déjà une préconisation lors de la précédente évaluation. L'équipe pédagogique y a travaillé, mais sans réalisation concrète à ce jour. Ce travail est donc à poursuivre. De manière générale, les précédentes préconisations ont été prises en compte. Cela a fait évoluer la formation, telle la mise en place d'un conseil de perfectionnement.

Il reste cependant un élément d'amélioration important à apporter, déjà souligné lors de la précédente évaluation. Alors que la formation est tournée vers la professionnalisation, l'insertion professionnelle des diplômés reste faible. Même si elle est en augmentation sur le long terme, moins d'un diplômé sur deux seulement a trouvé un emploi un an après l'obtention du diplôme. Il est donc nécessaire de trouver des solutions adaptées, même si l'équipe pédagogique ne peut pas tout dans ce domaine. L'adéquation des emplois à la formation est cependant jugée très bonne par les étudiants.

Points forts :

- Une formation bien positionnée dans l'offre régionale et nationale.
- La place importante faite aux outils numériques.
- Une formation très bien adaptée aux objectifs fixés.

Points faibles :

- L'insertion professionnelle des diplômés.
- Relations à l'international limitées et peu développées.
- Absence d'impact visible du suivi des diplômés sur la formation.

Recommandations :

Il serait nécessaire d'analyser les difficultés d'insertion dans le monde du travail afin d'apporter des améliorations à la formation. Un cours sur l'insertion professionnelle pourrait être proposé, comme cela est le cas dans d'autres formations du champ, ou des oraux de préparation aux entretiens d'embauche pourraient être organisés par les intervenants professionnels. De plus, même si leur avis est demandé sur l'organisation et la qualité de l'enseignement à la fin de chaque année, les étudiants devraient être intégrés au conseil de perfectionnement afin de participer à l'évolution de la formation.

Cette formation étant de qualité, il serait opportun d'envisager une augmentation du nombre d'étudiants inscrits pour une meilleure efficacité.

Enfin, la recherche de partenariats avec des nouvelles collectivités ou institutions, au niveau régional mais également à l'étranger, et une meilleure formalisation de ces collaborations, déjà recommandée lors de la précédente évaluation, permettraient d'avoir une plus grande visibilité et d'obtenir des débouchés plus nombreux pour les diplômés.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	La formation a pour objectif de former des étudiants capables de traiter et d'analyser des données spatialisées à l'aide d'outils de cartographie et informatiques (SIG). Elle est structurée en cinq unités d'enseignements (UE). Les trois premières, plus théoriques, ont lieu de septembre à janvier. De janvier à mars, les étudiants travaillent sur des projets tutorés. Enfin, la période de mars à septembre est consacrée au stage en entreprise. Cette organisation et les enseignements proposés répondent de manière satisfaisante à ces objectifs.
Environnement de la formation	La formation est bien positionnée dans le Grand Ouest et dans le reste de la France. Les universités proposant une thématique voisine sont géographiquement assez éloignées (Orléans, La Rochelle, Nice). L'ancrage local est reconnu notamment grâce à des liens tissés avec des acteurs locaux comme par exemple Le Mans Développement, l'agglomération ou l'association CAPRA (Centre Allonnais de prospection et de recherches archéologiques). Ces partenariats ne sont malheureusement pas assez formalisés pour améliorer l'insertion professionnelle des étudiants.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est structurée autour d'un directeur et d'un secrétaire. La coopération entre les enseignants et les intervenants professionnels (dont certains sont d'anciens diplômés de la formation) est ancienne et de qualité. La présence de ces derniers dans la formation est importante avec 71 % du nombre d'heures devant les étudiants.

Effectifs et résultats	Les effectifs sont peu élevés et constants avec 14 étudiants en moyenne entre 2011 et 2014. Le nombre de candidatures n'est pas connu. Cette situation est un choix de l'équipe pédagogique pour privilégier un effet de groupe. La question du coût de la formation, du nombre d'intervenants professionnels et donc de l'efficacité est posée au regard du faible nombre d'étudiants inscrits et donc diplômés. L'insertion professionnelle des diplômés est en très léger progrès mais reste à améliorer. Si lors de la dernière évaluation les diplômés ayant trouvé un emploi étaient de 45 % à 18 mois et de 75 % à 3 ans, ils sont, entre 2011 et 2014, respectivement de 46 % et 85 %. L'adéquation des emplois à la formation est très bonne avec un taux de satisfaction de 86 %.

Place de la recherche	La recherche concerne a priori moins une licence professionnelle. Elle est toutefois matérialisée grâce au partenariat avec le CAPRA qui permet un lien entre la formation et la recherche archéologique.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est la finalité de cette formation. Les projets tutorés et les stages ont une place prépondérante. La grande place faite aux intervenants professionnels accentue les liens avec le monde du travail. La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) liste de manière détaillée les compétences et les emplois visés par le diplôme.
Place des projets et stages	Les projets tutorés, qui représentent 60 % des heures enseignées (y compris 150 heures de travail en autonomie) et les stages, d'une durée de quatre mois, tiennent une place centrale dans la formation et répondent aux objectifs d'une licence professionnelle. Le dossier ne contient malheureusement pas d'élément sur le suivi et l'évaluation de ces dispositifs.
Place de l'international	La place de l'international est limitée. Ne sont mentionnés que quelques stages effectués par des étudiants dans des pays étrangers (Cameroun, Brésil, Mayotte) sans indication chiffrée précise ou sur leur opportunité. Des cours d'anglais appliqués au monde de l'entreprise sont enseignés à hauteur de deux crédits européens (ECTS).
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Une licence professionnelle prévoit, par principe, moins de possibilités de passerelle. Cependant, elle doit pouvoir permettre de poursuivre ses études en master si un étudiant le souhaite, ce qui est le cas (master *SIG* à Nice) Le recrutement se fait essentiellement après un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou un brevet de technicien supérieur (BTS). La formation recrute également des géomètres-topographes et des étudiants géographes (filière générale). Il n'est pas précisé si des dispositifs d'aide à la réussite sont mis en place.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Le numérique est essentiel puisque la formation est fondée sur les outils géographiques (SIG par exemple). Les outils numériques sont fortement présents dans cette formation. Une salle informatique dédiée et entièrement équipée est à disposition. Les logiciels sont mis à jour régulièrement pour ajuster les enseignements aux besoins professionnels. Il n'est pas précisé s'il existe des possibilités de suivre cette formation à distance ou les modalités pour les étudiants salariés.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants est réalisée de manière classique par un contrôle continu et un contrôle terminal. La première session d'examen est placée délibérément tard (fin février) pour privilégier l'esprit de synthèse et non le bachotage de « dernière minute ». Le stage pèse 60 % de la note et l'oral (soutenance du rapport) 40 %. Les coefficients favorisent les cours pratiques (projets tutorés et stages).

Suivi de l'acquisition des compétences	Un suivi régulier est effectué par le directeur et le professeur de SIG sans que les modalités ne soient explicitées.
Suivi des diplômés	Le suivi est organisé avec la mise à jour d'une liste des étudiants des promotions antérieures par le secrétariat. Ils sont annuellement sollicités pour répondre à un questionnaire sur leur situation professionnelle. Un suivi statistique (pas de données chiffrées dans le dossier) est également effectué au niveau de l'Université pour toutes les licences professionnelles par le service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUIO-IP). Un site web a été créé pour constituer un réseau. Il est dommage que rien ne montre que ce bon suivi serve à améliorer régulièrement la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement a été mis en place en 2012 suite aux dernières recommandations de l'agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES). Il est composé des enseignants-chercheurs et des intervenants professionnels, mais sans les étudiants. Il se réunit une fois par an. Une évaluation est faite par les étudiants à la fin de l'année, avant leur départ en stage, pour connaître leur avis sur l'organisation et la qualité des enseignements. Le dossier ne montre pas si cette concertation modifie la formation.

Observations de l’établissement

Champ de formation	Lettres, Langues et Sciences Humaines
Intitulé du diplôme	Licence professionnelle Aménagement du territoire et urbanisme sp. Analyses de données géo référencées appliquées au développement local, à la distribution et aux services

Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

Nous avons pris connaissance des remarques ou recommandations des experts de l'HCERES et n'avons pas d'observation complémentaire à apporter. Les remarques ou recommandations ont d'ores et déjà été prises en compte dans la constitution de la prochaine offre de formation de cette mention.

Pour Le Président de l'Université du Maine
La Vice Présidente FVU
Anne DESERT